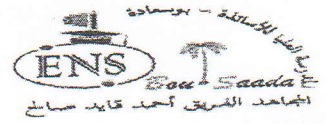


الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Ecole Normale Supérieure de
Bousaâda
Département de langue française.



SUPPORT PÉDAGOGIQUE

Matière : Linguistique

Niveau: Première année PES-PEM-PEP

Présenté par :
Dr :BENKOUIDER Lamine

Année universitaire: 2024-2025

Résumé du cours

Présentation générale

L'étude de la linguistique s'inscrit dans une longue tradition de réflexion sur le langage. Depuis l'Antiquité jusqu'aux théories modernes du XX^e siècle, la discipline s'est progressivement constituée en science autonome. Le programme retrace cette évolution à travers trois grandes parties : l'histoire de la réflexion linguistique, la théorie de Ferdinand de Saussure et les courants linguistiques du XX^e siècle.

Première Partie : Histoire de la Réflexion Linguistique

La réflexion sur le langage est très ancienne, bien que la linguistique, en tant que science, soit relativement récente. Les premières interrogations ont porté sur **l'origine du langage**, donnant lieu à des expériences empiriques et à des spéculations philosophiques, notamment chez les penseurs grecs.

Des premières grammaires à la pensée classique

L'apparition des premières grammaires constitue une étape majeure. Les philosophes grecs ont amorcé une systématisation du langage :

- **Aristote** distingue les parties du discours et établit des catégories logiques.
- **Les Stoïciens** développent une réflexion sur le signe et ses composantes.
- **Les grammairiens d'Alexandrie** élaborent des descriptions grammaticales détaillées. Au XVII^e siècle, la **Grammaire de Port-Royal** introduit une approche universelle du langage fondée sur la logique et la pensée.

La grammaire comparée et la linguistique historique

Au XIX^e siècle naît la **grammaire comparée**, qui compare les langues pour établir des parentés génétiques. Cette démarche conduit à la classification des langues en familles (indo-européenne, sémitique...). Des pionniers comme Bopp, Rask et Grimm établissent des méthodes rigoureuses et des lois phonétiques.

La **linguistique historique**, considérée comme une deuxième version du comparatisme, cherche à expliquer les évolutions des langues dans le temps. Elle étudie les types de changements linguistiques — phonétiques, sémantiques, morphologiques — ainsi que les caractéristiques générales du changement linguistique : régularité, irréversibilité, et diversité des facteurs.

Les Néogrammairiens

À la fin du XIX^e siècle, les Néogrammairiens affirment la régularité absolue des lois phonétiques et introduisent une méthode scientifique fondée sur la rigueur empirique. Leur contribution marque un tournant vers une linguistique plus systématique.

Deuxième Partie : La Théorie de Ferdinand de Saussure

Saussure et la naissance du structuralisme

Ferdinand de Saussure (1857-1913) est le fondateur de la linguistique moderne. Ses idées, rassemblées dans le **Cours de linguistique générale**, redéfinissent l'objet de la discipline : la **langue**, conçue comme un système de signes, distincte du **langage** et de la **parole**.

Principes fondamentaux

Saussure insiste sur la nécessité d'étudier la langue comme un **système structuré**, où chaque élément prend sens par ses relations avec les autres. Cela fonde le **structuralisme**, qui privilégie l'analyse des structures plutôt que l'histoire des mots.

Concepts clés

- **Langue / Système** : ensemble organisé de signes partagés par une communauté.
- **Relations syntagmatiques et paradigmatiques** : relations linéaires dans la chaîne parlée et relations d'opposition dans le système.
- **Signe linguistique** composé du **signifiant** (image acoustique) et du **signifié** (concept).
- Caractéristiques du signe : **arbitraire, linéaire, immuable et mutable**.
- La **valeur** du signe dépend des oppositions avec d'autres signes.

Les grandes dichotomies

- **Langage / Langue / Parole** : faculté – système – usage individuel.
- **Synchronie / Diachronie** : système à un moment donné vs évolution historique. Enfin, Saussure voit la langue comme une **forme** plutôt qu'une substance : elle organise la pensée et les sons sans leur être intrinsèquement liée.

Troisième Partie : Courants et Écoles Linguistiques du XX^e Siècle

Le XX^e siècle voit une diversification des approches linguistiques, souvent inspirées ou opposées aux thèses saussuriennes.

1. La Glossématique (École de Copenhague)

L. T. Hjelmslev propose une théorie très abstraite du langage, distinguant **contenu** et **expression**, chacun possédant forme et substance. Il introduit notamment les notions de **sémème** (contenu signifié) et **plérème** (unité d'expression), cherchant à définir une linguistique formelle et scientifique.

2. L'École de Prague

Le Cercle de Prague développe une linguistique **fonctionnelle** centrée sur le rôle des unités linguistiques dans la communication. Ses membres (Jakobson, Troubetskoï...) contribuent fortement à la **phonologie**, en introduisant les concepts de **phonème**, **traits distinctifs**, et **oppositions phonologiques**. Ils étudient également la structure du discours et les fonctions du langage.

3. Le fonctionnalisme

Le fonctionnalisme s'intéresse à la finalité des structures linguistiques. Le langage est perçu comme un instrument au service de la communication, et les phénomènes linguistiques sont expliqués par leur fonction dans l'échange.

4. Les fonctions du langage selon Jakobson

Jakobson identifie six fonctions : expressive, conative, référentielle, poétique, phatique et métalinguistique. Cette typologie met en évidence la diversité des usages du langage.

5. Le distributionnalisme

Courant américain antimentaliste (Bloomfield), il rejette la subjectivité et se concentre sur les **faits observables**. Il développe :

- **L'analyse distributionnelle** : identification des unités par leur environnement.
- **L'Analyse en Constituants Immédiats (ACI)** : décomposer une phrase en segments hiérarchisés.
- **Des tests de segmentation et des représentations graphiques.**
Bien que novatrice, cette approche est critiquée pour son incapacité à expliquer les structures profondes ou la créativité linguistique.

6. La linguistique générative

Noam Chomsky critique le distributionnalisme et propose la **Grammaire Générative et Transformationnelle** (GGT).

Objectif : expliquer la capacité innée des humains à produire une infinité de phrases.
Concepts clés :

- **Compétence vs performance**
- **Structures profondes et de surface**

- **Règles** **transformationnelles**
La grammaire générative décrit les composantes syntaxiques et les mécanismes cognitifs sous-jacents au langage.

7. La linguistique énonciative

Ce courant s'intéresse à l'acte d'énonciation et aux marques subjectives du langage. Il distingue :

- **Énoncé vs énonciation**
- **Embrayeurs** et **déictiques** (je, ici, maintenant).
L'étude de ces éléments montre comment le locuteur inscrit son point de vue dans le discours.

8. La pragmatique

La pragmatique étudie le langage **en contexte**, ce qui dépasse la seule structure linguistique. Elle s'appuie sur des notions comme l'implicite, le contexte situationnel, les présupposés et les actes de langage. Elle met en évidence l'interaction entre mot, phrase et situation de communication.

Conclusion

Ce programme retrace l'évolution de la réflexion linguistique, depuis les spéculations anciennes jusqu'aux théories contemporaines. Il montre comment la linguistique s'est progressivement constituée en science, en intégrant différentes perspectives : historique, structurale, fonctionnelle, cognitive et pragmatique. Ensemble, ces courants offrent une vision riche et multidimensionnelle du langage humain.